



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2017 - 25 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA : 147.860

✚ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...



Julien Huger signe avec Stations son premier film. Diplômé en Arts du spectacle à Caen, il se forme au documentaire de création à Lussas en 2013, avec un film de fin d'études autour de la mémoire du monde ouvrier *On dansera sur nos tombes*, 13min.

✚ SELECTIONS EN FESTIVALS

Busan International Short Film Festival, 2018
Vienna Shorts Festival, 2018
Côté court Pantin, 2018
Horn Festival Jerusalem, 2018
Experimental Superstars Belgrade, 2018
Innsbruck Nature Film Festival, 2018
Winchester Film Festival, 2018
Tehran International Film Festival, Iran, 2018
FestiFreak La Plata, Argentine, 2018
MountainFilm Graz, 2018
Bosphorus Film Festival, 2018
Les Arcs Film Festival, 2018
Bucharest Short Film Festival, 2018 - **best documentary award**
Regensburg international kurzfilmwoche, 2019
Mecal IFF Barcelona, 2019
Trento Film Festival, 2019 - **golden gentian award best documentary**

SYNOPSIS

Les Alpes en hiver. Hommes et machines s'adonnent à d'étranges ballets pour façonner la montagne. Le territoire résiste et fait se télescoper le réel et l'imaginaire.

image : JULIEN HUGER
son : ANNE DUPOUY, ALEXIS PAUL
montage : JULIEN HUGER
production : BARBEROUSSE FILMS

* **MOTS CLÉS :** SKI, MONTAGNE, NATURE, MACHINES

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Il y a d'abord, ce sentiment insulaire qui ne nous quitte pas, la certitude qu'on est au bout de la route, enserré par les montagnes, sans échappatoire. Toute une cité et ses infrastructures sont là, abandonnées, comme un décor de cinéma sans acteurs ni figurants. »

« Ces stations de haute montagne sont de pures constructions de l'industrie du tourisme, et prouvent, si besoin en était, notre capacité à former le paysage. Notre installation aux sommets des massifs, de surcroît pour des questions de loisirs, représente l'affranchissement de l'homme sur la nature. La montagne n'est plus la demeure des anciens dieux, le lieu des mythes et des légendes mais un espace de loisirs largement banalisés. »

« C'est dans ces paysages fantomatiques, que le film va chercher à faire remonter à la surface cette ambivalence des sentiments en reconstruisant, au cœur de l'hiver, une dualité du territoire. Il s'agira à la fois de redonner à l'espace montagnard son caractère primitif et menaçant tout en rendant compte des activités du tourisme qui composent aussi son identité. De ce chevauchement naît un malaise dans le panorama, une dissonance dans le paysage s'installe. A priori anodines, ces stations disent beaucoup de notre rapport au monde, de ce que nous sommes, de notre puissance mais aussi de notre insouciance.

Dans cette optique il s'agit alors pour le film de raconter l'histoire de l'invasion d'un territoire par les activités du tourisme. »

